



## **Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion**

18 avril 2019

Homélie

Messe Chrismale à la Cathédrale de Sion

[Is 61, 1-3 ; 6-9 – Ap 1, 5-8 – Lc 4, 16-21](#)

Chers confrères dans le diaconat et le sacerdoce, vous tous frères et sœurs, chers amis,

Nous entrons dans les jours saints qui nous conduisent à Pâques. Chacun de nous a appris à quel point l'Eucharistie représente le centre et le sommet de l'action liturgique. En paraphrasant le concile, on peut légitimement dire que ces trois jours saints représentent le centre et le sommet de toute l'année liturgique. Il nous est donné, au long de ces jours saints de revisiter l'essentiel de notre vie chrétienne. Les différents moments de la Semaine Sainte nous permettent de remonter aux sources.

### **Baptême**

Ce matin, la messe comporte le rite unique de la bénédiction des huiles, geste qui nous renvoie aux sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême et la confirmation.

Le baptême est évoqué lors de la bénédiction de l'huile des catéchumènes. Les futurs baptisés seront marqués de cette huile « pour qu'ils reçoivent de Dieu l'intelligence pour comprendre l'Évangile. » Le Baptême sera bien plus explicitement manifesté encore, durant la veillée pascale de samedi par la bénédiction de l'eau et le renouvellement des engagements qui lui sont liés. Dans le fond des baptistères antiques on inscrivait un signe composé des deux premières lettres du mot Christ, (ce signe qu'on peut voir, gravé sur une pierre conservée à l'entrée de notre Hôtel de ville). Ce chrisme va marquer le front du néophyte comme pour lui dire : l'identité du Dieu révélé sur la croix est posée sur ton front ; par le baptême tu deviens un autre Christ.

### **Confirmation**

Je consacrerai aussi le saint chrême. Cette huile parfumée avec laquelle le même signe du Christ est comme gravé sur le front du confirmé, sur sa tête, pour signifier que toute sa personne est touchée. Sur le front, c'est-à-dire aussi entre les deux yeux. C'est comme un troisième œil que le saint chrême donne au confirmé afin que son regard puisse accéder à ce que les yeux de chair ne peuvent pas voir.

Ainsi, l'huile parfumée du confirmé l'engage, à répandre autour de lui la "bonne odeur du Christ". Mais cette huile sainte recouvre symboliquement le corps entier. A la manière des lutteurs antiques qui s'enduisaient d'huile pour ne donner aucune prise à l'adversaire, le confirmé va pouvoir s'engager de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne. Nous savons assez à quel point le Mal peut être à l'œuvre dans nos existences. La vie chrétienne n'est pas un petit fleuve tranquille. Celui qui reçoit le signe de la confirmation est désormais équipé pour mener le combat dans les difficultés de notre monde.

## **Eucharistie**

Après le baptême et la confirmation, c'est l'Eucharistie qui complète l'initiation chrétienne. Au soir du Jeudi-Saint, partout, les communautés chrétiennes commémorent l'institution de l'Eucharistie. C'est le Cénacle de Jérusalem où Jésus après avoir lavé les pieds de ses disciples, leur demande de refaire les uns à l'égard des autres ce même geste. Il n'y a pas d'Eucharistie sans attention de service au frère. Ce n'est qu'après avoir accompli ce geste, que Jésus prendra un peu de pain pour dire à jamais sa présence divine au milieu de nous. Nous pourrons alors le reconnaître, l'adorer, le recevoir et en vivre. L'Eucharistie engage le Christ totalement. Il a voulu se donner tout entier dans ce repas qui est une anticipation du don qu'il fait de lui-même sur la croix et auquel nous nous associerons, de façon particulière, demain Vendredi. L'Eucharistie nous engage nous aussi, chacun. Pourrons-nous communier en vérité, sans nous être d'abord lavé les pieds les uns les autres, en mémoire de ce qu'il a fait pour nous ?

Pourrons-nous communier sans être en communion les uns avec les autres ? C'est bien le sens de cette messe chrismale qui rassemble les diacres et les prêtres autour de l'évêque. Notre présence à cette messe est une présence autour de Jésus qui prie "pour que nous soyons UN". Entrons dans sa prière pour que se réalise la communion que signifie notre présence.

Ne faisons pas mentir ce geste. Ni non plus celui de notre baptême. En remontant du baptême nous avons été revêtus d'un vêtement blanc, signe du Christ ressuscité. Cela nous rappelle notre nouveau rapport au monde. Ne faisons pas mentir le signe du troisième sacrement qui, par l'onction confirme notre totale appartenance au Christ et nous donne la capacité d'adhérer à ce que la foi nous fait voir.

Chers confrères, nous expérimentons combien souvent nous sommes incohérents dans notre vie de foi. « Souvenons-nous que « c'est la contemplation du visage de Jésus mort et ressuscité qui recompose notre humanité, même celle qui est fragmentée par les vicissitudes de la vie, ou celle qui est marquée par le péché. » (G E 151)

Que les célébrations du Triduum pascal nous lient davantage à Jésus. Nous avons été ordonnés pour célébrer ses mystères, comme un service à son peuple tout entier.

AMEN